

Londres le 26 Dec. 1784

Mon cher Monsieur

Je mériterois bien peu l'amitié que vous ne cessez
de me témoigner. Si vous pouviez penser que c'est par
indifférence ou par négligence que j'ay esté si long
temps sans vous écrire, mais je sais que vous en jugerez
plus charitablement & que vous n'attribuerez mon
silence qu'à la véritable cause, les fraguers qui
m'occupent continuellement, à force de penser & de
réfléchir je ne fais rien résoudre ni décider, en vérité
ma situation est bien triste j'ay travaillé toute
ma vie comme un forçat & mon travail n'a jamais
est de fuir, au contraire il semble que je sois né
pour l'infortune & pour ne rencontrer que des pertes
ou les autres trouvent du profit, mais si ma situation
m'affecte jus qu'au point de me priver presque de mes
facultés, le sentiment me reste & celui de la reconnaissance
et de l'attachement que je vous dois ne s'effacera jamais.
De mon côté & je vous demande la grace d'être persuadé
que cette déclaration est au plus vraie que sincère.
Si j'avois cru qu'il fut nécessaire d'avoir recours au
projet d'emprunter du sol.^l Holtham à 1000 sur vos
appointements afin de vous acquitter auprès de M^{rs}
Gasper je n'aurois pas manqué de vous écrire tout de suite,

pour le mettre en execution, mais outre que je pensois
qu'il estoit trop humiliant pour vous de faire cette
demande je n'en voyois pas la necessite, ni que vous
dussiez si fort vous presser de payer M^r. Gauspen,
à la bonne heure si' vous avoit fait une avance par
pure amitié & sans sûreté, mais étant muni d'une
sûreté assez solide que le fond de la Banque qu'il a en
son nom, il auroit bien mauvaise grace de s'attendre
que vous vous genassiez pour lui faire rentrer cet
objet, il est vrai qu'il n'a demandé de teneur en teneur
quand ce compte se régleroit, mais j'en dois la justice
de convenir qu'il n'a jamais insisté lors que j'en
ai expliqué les raisons qui vous empêchoient d'être
assez exact que vous l'embarrassiez de l'être & je suis
d'autant plus aise que vous n'avez fait aucune
demande auprès de M^r. Hotham que par la lettre
que je viens de recevoir de M^r. votre frere cette
affaire va s'arranger incessamment, elle est datée du
26 Nov^r quoy que je ne l'ai reçue que depuis trois jours
il me marque qu'il a enfin trouvé à 12000 arg^t l'or
qu'il se disposoit à m'envoyer si le change n'avoit pas
été si desavantageux & qu'il a voulu me demander avant
si vos arrangements ne mettroient qu'il différât jusqu'au
Janv^r ou fevrier, dans l'esperance de rencontrer un meilleur
change, j'en repars aujourd'hui que si je pouvois en

Changement favorable) je n'hésiterois pas à lui conseiller
de renvoyer les tenues, mais que comme je ne voyois pas
d'apparence que les choses se bonifiaient & qu'il vous
convoit devoit rendre cet argent le plus tôt possible je
crois qu'il seroit bien de suivre la première idée en
renvoyant, je me flatte que vous n'approuverez d'avoir
eu dans ce genre là, ce que j'en ai fait que sur les
notions que vous m'avez données de son indolence naturelle,
qui pourroit bien l'engager à de nouveaux delays, & me
marquer de prendre sur cette tenue ce qu'il me doit &
que tout le reste doit être pour vous, il y en aura après
avec ce que j'ay en main pour payer M^r Gaupein,
à qui j'ay fait part de ce qui se passoit, c'est à dire,
que j'en ai dit que j'attendois enfin les tenues
que je devois recevoir de Mons^r votre frere, mais sans
lui indiquer le temps auquel je les attendois.

Je reviens à present à ce qui me regarde pour vous,
faite de nouveaux remerciements sur le zèle & l'empresse
que vous me témoignez de me servir dans le projet
d'obtenir quelque chose pour mon fils, les reflexions que
vous faites à cet égard sont très justes, j'en ai faites
tout comme vous, scavois que le militaire est bon de
la question & qu'il faut un apprentissage pénible &
des talens pour parvenir dans les Dureaux des Secretaires
d'Etat ou dans la Tresorerie &c. Il est précisément ce
qui manque à mon fils, c'est par qu'il soit sans genre

mais il a une parole d'Esprit indomptable & par
conséquent il ne s'agit pas d'appâcher, avec cela un goût
occasional pour la dépense que je n'ai jamais pu exprimer,
du reste d'un bon caractère qui le fait aimer de tous les
amis, sans vice essentiel, mais au près sans les vertus
ou du moins sans les talents qui pourroient contribuer
à son avancement dans le monde, comment donc fixer
sur quelque chose qui puisse lui convenir ou par un pôt
dans lequel il rempliroit son devoir, c'est là la difficulté
Cependant comme la faveur peut faire obtenir quelque
chose & que j'aime à flatter que la nécessité lui ferait
un loy de s'appâcher, j'accepte l'offre généreuse que
vous me faites de vous intéresser pour lui auprès du
duc de Montagu, mais comment pourrois je m'adresser
à lui, je ne le sçavois que par votre canal, j'en ai
pas le moindre droit à lui demander une grâce &
comme lors que j'en ai vu l'esprit sous vos auspices,
& autant & plus en votre fondation qu'en la mienne
que je sollicitois, ne pourrois il pas croire que je venis
me présenter de cette introduction pour demander
ce que j'en ai point de titre par moy même d'exiger
de lui, d'ailleurs il me semble que je serois une
triste figure auprès de lui & quelque fâcheuse que
soit ma situation je ne voudrois pas qu'on eût à me
reprocher rien d'indigne d'un homme qui a quelques sentimens

je ne puis vous mander que vous sicutiva comme
moy qu'il y auroit quelque chose d'irregulier dans cette
marche, et faudroit entrer dans des details, qui ne sont
fait que pour des amis avec lesquels on est sur un pied
de familiarite, mais il n'en seroit pas de meme s'il estoit
prevenu, cest pourquoy j'ai que vous me proposiez de
lui écrire vous même à ce sujet, j'ay vous priez de le
faire le plutot qu'il vous conviendra, vous pourriez lui
faire un portrait abrégé de sa situation, cest à dire
que des pertes inattendues me mettent dans la necessité
de me retrancher & que même de mon age & une
santé peu assurée me deterninent à quitter la ville
pour aller vivre tranquillement en campagne, mais
que mon revenu suffisant pour ma femme & moy ne
le seroit pas pour mon fils & que mon desir seroit
qu'il peu obtenir une place qui lui donna de quoy vous
soulager, mais j'ai que faire de vous dictes ce que
vous deviez dire, votre amitié vous suggerera ce qui
sera le plus propre à faire réussir ce plan, après
cette introduction je ferois par vous mander
monieur ou par le due lui même quelle esperance
je suis formé & alors je pourrai le voir sans
scrupule ou si j'ay pensé estoit telle que tout espoir
n'en fut ote alors tout seroit dit & j'en serois par

D'indiscretion de la part d'une feinte, je remets mon sort
entre vos mains, Pourroit il être mieux placé ?

Je vois avec un sensible plaisir que vous êtes plus content
de votre santé & que la fertilité de l'argent en
Angleterre en may ou bientôt après, commença à
vous remettre en esprits, je vous dis pas que cela
n'est donné à tout même puis que rien ne peut
être plus flatté que de recevoir une personne
à qui j'ai les plus grandes obligations.

Ma santé est d'ici un peu après bonne malgré la
ferve de la saison qui a commencé bientôt avec
vous, mais j'évite moins le grand froid que
l'humidité qui vient à la suite, quoy qu'il en soit
j'en prends mon parti & j'espère que j'en ferai pas
tout à fait confiner, je me console du mieux que
je peux de mes maux comme d'anciennes douleurs.

Je crois que vos vœux seront accomplis & que vous
aurez une administration solide au moyen de
quoy & d'une longue paix le pauvre pays pourra
se remettre, on paroit penser après généralement qu'il y a
quelque satisfaction en faveur de l'Empereur de détruire
les apparences de guerre.

Recevez Monsieur monieur les assurances que je
vous certifie de fincer attachement avec lequel
Je suis Votre très humble & affectionné serviteur

C. D. Audé

N'oubliez pas après le faux. d'Envoyer votre
Justificat de vie ou à moy ou à Mess.^{rs} Girardon
Haller & de Paris en leur marquant de me
Remettre vos rentes faites de cela vous n'avez
pas reçu celle de 1783



[Faint, illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side of the paper.]

Faint, illegible handwriting at the top of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

Major Genl. Bude'
at Hd. Q. Prince William's
Apartments
Stable Yard
St. James's

